

## Résumé

Le projet de recherche « EMERGENT » analyse les principaux déterminants à l'adoption de comportements durables, notamment dans les champs de la consommation d'énergie et de la mobilité. Le projet s'est centré sur les expériences menées dans les quartiers durables et sur les caractéristiques techniques et sociales favorisant un mode de vie durable par la poursuite d'entretiens semi-directifs auprès de ménages et d'acteurs locaux, la tenue d'ateliers de travail et la réalisation d'un état de l'art de ces enjeux. Les quartiers durables Beauregard à Rennes et De Bonne à Grenoble ainsi que les initiatives d'habitats participatifs strasbourgeoises et grenobloises ont servi de base à l'approfondissement de ces raisonnements.

L'analyse montre que les initiatives de type *top-down* mettent l'accent sur les aspects techniques en valorisant de fait l'offre, en reléguant la demande et les besoins des habitants à un second plan, alors que les initiatives de type *bottom-up* ne suscitent l'adhésion que d'une fraction de la population en raison du fort degré d'investissement qu'elles nécessitent. Dans ce contexte, la promotion des modes de vie durables ne doit pas passer par la valorisation d'un registre d'initiatives sur un autre mais plutôt dans la recherche d'un équilibre entre les deux. Les pratiques et comportements individuels sont le fruit d'une relation complexe entre des variables sociales, économiques et structurelles. Par conséquent, les innovations techniques et les dynamiques sociales visant à favoriser la consommation durable ne devraient être considérées que comme interdépendantes. La technologie peut s'avérer de poids dans la réduction de la consommation des ménages mais, au vu de la pression exercée par les habitudes des ménages, il est également nécessaire de faciliter et de susciter l'engagement des habitats pour parvenir au changement durable des pratiques.

Ces conclusions nous invitent à interroger la manière de créer un projet hybride. Un tel projet de politique publique pourrait prendre forme par l'intermédiaire d'outil de *socialisation des techniques* et d'une organisation des acteurs locaux dans une gouvernance en réseau. Les gouvernements locaux voient leurs responsabilités en matière d'urbanisme, d'aménagement et d'énergie s'accroître. Il s'agit à présent pour eux d'être en mesure de créer l'espace politique nécessaire à des initiatives hybrides adaptées à leur contexte local.

The research project “Emergent” explores the main elements leading to the adoption of sustainable behaviors, especially with respect to energy consumption and mobility practices. The research focuses on the experiences of sustainable districts and the technical and social features favoring an eco-friendly living. For this purpose it was carried a thoughtful literature review, semi-structured interviews with households and local actors and workshops with key actors. Special attention was given to the ecodistricts of Beauregard (Rennes) and De Bonne (Grenoble) as well as to cohousing initiatives found in the cities of Strasbourg and Grenoble.

The analysis shows that while top-down initiatives tend to put great efforts on technical aspects valorizing the offer and often putting the demand and the real need of users aside, bottom-up approaches find a limited number of adherents as it involves a level of participation that many inhabitants are not willing or unable to commit to. In this context, in order to encourage sustainable living, the research indicates that instead of prioritizing one of the two approaches it is crucial to find a balance between them. As individual practices and behaviors are the results of a complex relation between social, economic and structural variables, technical innovations favoring sustainable consumption and social dynamics should be perceived as interrelated systems. Certainly, technology can be a strong ally in helping reducing domestic consumption, but given the pressure exerted by the routine it is equally essential to facilitate and motivate residents’ engagement in order to bring real changes to daily practices.

These findings lead us to the discussion over the possibilities of creating a hybrid project. In the domain of public policy, such project could gain form through the socialization of techniques and the organization of local actors in a model of network governance. As local governments are given increasing planning responsibilities, they may be able to find the necessary political space to create hybrid initiatives adapted to local reality and trajectories.